

A contemporary dance performance featuring several dancers in white, flowing, translucent costumes. The dancers are captured in dynamic, expressive poses. One dancer is being lifted or supported by another, with their bodies intertwined. The background is dark, and the lighting is dramatic, highlighting the dancers' forms. Overlaid on the center of the image is a large, white, stylized logo consisting of the letters 'O' and 'D' separated by a vertical line.

OD

**Qu'est-ce que la danse
contemporaine ?**

Fiche pédagogique

opera-dijon.fr 03 80 48 82 76



CONTACTS

Guillaume Labois

Responsable de la médiation
culturelle

glabois@opera-dijon.fr

03 80 48 82 74

Dorothee Charpentier

Chargée d'action culturelle

dcharpentier@opera-dijon.fr

03 80 48 82 76

Frédérique Drappier

Enseignante missionnée

enseignantmissionne@opera-dijon.fr

mediationculturelle@opera-dijon.fr

Introduction

La danse est l'une des plus anciennes formes d'expression artistique de l'humanité. La danse, c'est l'art du mouvement du corps, la réalisation d'une suite de gestes qui peuvent, selon les styles de danses, relever d'une symbolique laïque ou religieuse, ou bien être dénués de signification propre. Ces mouvements peuvent être associés au rythme d'une musique et servir à exprimer des émotions.

La danse revêt différentes fonctions : elle peut être sacrée, rituelle, récréative, communautaire ; elle peut être un art de la scène, un divertissement, un jeu. Elle est pratiquée seul, en couple ou en groupe et prend de multiples formes selon les époques, les pays, sa fonction sociale, sa pratique. Chaque style de danse possède ses propres codes, son histoire, ses conventions. Le terme « danse » illustre donc des réalités diverses : danses rituelles ou folkloriques traditionnelles, danses sociales de couple, hip hop, ballet classique ou danse moderne.

Quelles sont les caractéristiques de la danse contemporaine ?

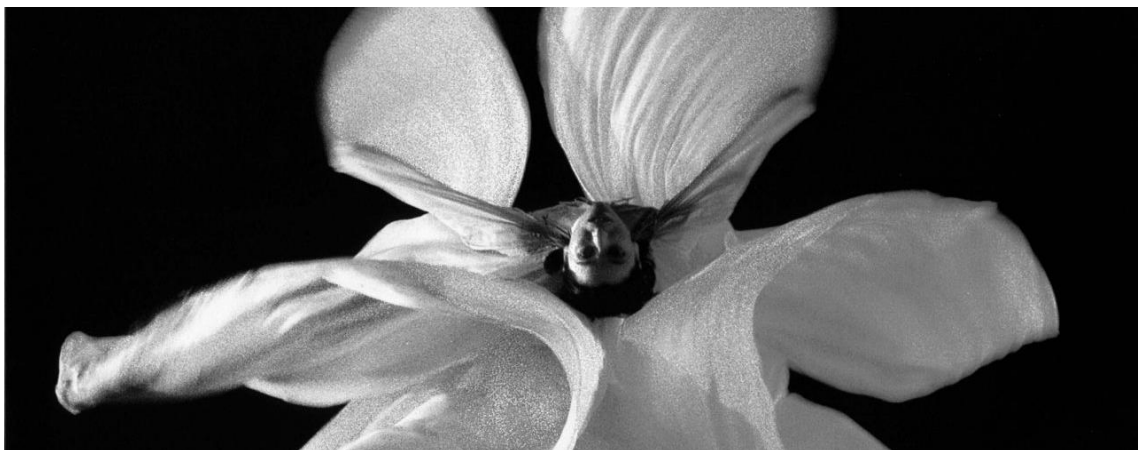
Le terme de « danse contemporaine » est utilisé pour désigner toute création chorégraphique qui renouvelle la pratique de la danse et puise dans toutes les formes d'expression pour faire du mouvement un langage libre, sans tradition ni codes définis.

La danse dite contemporaine naît véritablement après la Seconde Guerre Mondiale en Europe et aux États-Unis. Cependant, à la différence de la musique contemporaine, qui regroupe toute œuvre écrite ces cinquante dernières années, la danse contemporaine se caractérise par ses créateurs qui s'en revendiquent, se reconnaissent dans leur démarche de création.

Ainsi, l'appellation « danse contemporaine » recouvre une multitude de courants esthétiques, de filiations et de ruptures, qui sont liés entre eux par une même attitude : partir des nombreuses traditions dansées pour innover, les détourner, les enrichir d'inspirations d'autres disciplines telles que le théâtre, la littérature, l'architecture, les arts plastiques, le cirque. En danse contemporaine, le corps est le principal médium d'expression et d'exploration des limites du mouvement.

Les prémices de la danse contemporaine

La danse contemporaine est l'évolution en Europe et aux États-Unis de la danse moderne, elle-même issue du ballet classique. Au XIXe siècle, le ballet classique connaît son apogée avec des chorégraphes comme Marius Petipa et des œuvres telles que *Casse-Noisette* ou *Le Lac des cygnes*, piliers du répertoire classique. Mais au tournant du XXe siècle, certains artistes cherchent à briser le carcan rigide de la danse classique et à renouveler ses codes. Des pionnières telles qu'Isadora Duncan ou Loïe Fuller délivrent le corps pour le mettre au service de l'expression de l'âme. Ce rejet de la technique classique et cette libération du mouvement conduisent à l'émergence de la danse moderne aux États-Unis (Martha Graham, Alvin Ailey) et en Allemagne (Mary Wigman, Pina Bausch). En France, où la tradition du ballet classique est très ancrée, la modernisation se fait progressivement. Les Ballets Russes, créés par Serge Diaghilev à Saint-Petersbourg puis à Paris établit une collaboration entre les chorégraphes (Fokine, Nijinski) et des artistes de l'avant-garde musicale (Stravinsky, Debussy) ou picturale (Bakst) apportant un nouveau dynamisme à la création chorégraphique. De ce foisonnement naît le néoclassique qui prend son essor dans la seconde moitié du XXe siècle avec des chorégraphes tels que Georges Balanchine, Serge Lifar, Maurice Béjart ou William Forsythe.



Loïe Fuller, danse serpentine.

Danse moderne ou danse contemporaine ?

La danse moderne au sens large place l'émotion au centre de la démarche artistique. Le corps expressif n'est plus restreint par une technique formelle. Cette liberté dans le travail du corps se retrouve également dans la danse contemporaine, rendant la limite si floue que les deux termes sont souvent utilisés pour désigner les mêmes artistes.

Cependant, après la Seconde Guerre Mondiale, le chorégraphe Merce Cunningham révolutionne la démarche artistique et place le mouvement au cœur de la danse. Ce n'est pas l'émotion du danseur qui doit à travers le geste se transmettre au spectateur, c'est la beauté du mouvement qui doit faire naître une émotion chez le spectateur. Ainsi, si les chorégraphes contemporains tels que Trisha Brown, Lucinda Childs ou Anne Teresa De Keersmaeker continuent de s'inspirer d'autres arts, des nouvelles technologies et de rejeter une technique prédéfinie, ils sont unis par leur exploration du mouvement et de ses limites : répétition, contact, improvisation, aléatoire, accumulation, mouvements du quotidien, rupture avec la musique. La danse devient une performance, souvent ponctuelle, liée à un événement ; et la chorégraphie, un laboratoire d'exploration du corps et de son lien avec le temps et l'espace.



Anne Teresa de Keersmaeker, *Les variations Goldberg* - BWV 988, saison 21-22.

La danse contemporaine en France

En France, la danse contemporaine se développe dans les années 1980 sous l'impulsion de chorégraphes tels que Dominique Bagouet, Jean-Claude Gallotta, Maguy Marin, Philippe Découflé ou Angelin Preljocaj qui adoptent ces principes et renouvellent l'image de la danse (danseurs aux physiques divers, parfois n'ayant pas ou peu de formation). Leur but est de transmettre la sincérité d'un geste, de faire surgir le mouvement du plus profond des corps pour créer un dialogue inconscient avec le spectateur. Au milieu des années 1990, une nouvelle génération de danseurs (Jérôme Bel, Boris Charmatz) se rebelle contre la « belle danse » des années 1980 et invente la « non-danse » ou « danse conceptuelle » qui refuse les formes en vigueur, et transforme la danse en installations plastiques ou en performances. Aujourd'hui, certains chorégraphes (Sidi Larbi Cherkaoui, Dominique Hervieu, José Montalvo, Akram Khan) reviennent à la spontanéité de la danse des années 1980, tout en piochant certains éléments de cette expérimentation de formes transdisciplinaires inédites. De plus, ils enrichissent leur inspiration du métissage des cultures de la danse, façonnant ainsi l'éclectisme du paysage chorégraphique français.



Torpeur d'Angelin Preljocaj ©.JC Carbonne
Saison 23-24